



HAL
open science

Faire ses premières armes. Une chaîne opératoire d'apprentissage de la fabrication d'armatures en silex gravettiennes à Tercis-les-Bains (Landes, France)

Aurélien Simonet

► To cite this version:

Aurélien Simonet. Faire ses premières armes. Une chaîne opératoire d'apprentissage de la fabrication d'armatures en silex gravettiennes à Tercis-les-Bains (Landes, France). *Archéologie des Pyrénées Occidentales et des Landes*, 2023, 34, pp.5-12. hal-04572038

HAL Id: hal-04572038

<https://hal.science/hal-04572038>

Submitted on 9 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Faire ses premières armes. Une chaîne opératoire d'apprentissage de la fabrication d'armatures en silex gravettiennes à Tercis-les-Bains (Landes, France)

Aurélien SIMONET *

Résumé : Situé à la marge sud-ouest du sable des Landes, le site de Tercis-les-Bains a livré plusieurs ensembles archéologiques du Paléolithique récent. De nombreux vestiges témoignent d'un atelier de taille du silex très important à l'échelle du sud-ouest de la France. Cet article présente une chaîne opératoire complète de fabrication d'armatures à dos par un apprenti tailleur gravettien. C'est actuellement le seul exemple connu du Paléolithique récent européen.

Mots-clés : Tercis-les-Bains, Paléolithique récent, Gravettien récent, atelier de taille, armature lithique, apprentissage.

Abstract: Located at the southwest margin of the sands of the Landes, the Tercis-les-Bains site has yielded several archaeological assemblages from the Recent Palaeolithic. Numerous remains attest to a very important flint knapping workshop across the southwestern of France. This article presents a complete chaîne opératoire for the production of projectile elements by a Gravettian apprentice knapper. It is currently the only known example of the European Recent Palaeolithic.

Keywords: Tercis-les-Bains, Recent Palaeolithic, Recent Gravettian, knapping workshop, projectile element, apprenticeship.

Resumen: Ubicado en el margen sudoeste de las arenas de las Landas, el yacimiento de Tercis-les-Bains ha proporcionado varios conjuntos arqueológicos del Paleolítico reciente. Muchos vestigios dan testimonio de un taller de sílex muy importante para el sudoeste de Francia. Este artículo presenta una chaîne opératoire completa para la fabricación de elementos de proyectiles por un aprendiz tallador de piedra gravetiense. Actualmente es el único ejemplo conocido del Paleolítico reciente europeo.

Palabras claves: Tercis-les-Bains, Paleolítico reciente, Gravetiense reciente, taller de sílex, elementos de proyectiles, aprendizaje.

1. Présentation du site archéologique de Tercis-les-Bains

Le site archéologique de Tercis-les-Bains est localisé près de l'Adour, à 8 kilomètres au sud-ouest de Dax, sur la lisière sud d'extension du sable des Landes. Il s'agit d'un vaste atelier de taille paléolithique implanté près des affleurements du silex dit « *de type Tercis* » (Normand, 1986, 1987, 1993, 2002). L'atelier se présente sous la forme de plusieurs petites concentrations de silex récoltées en

surface depuis le XIX^e siècle. Des vestiges du Paléolithique ancien, moyen et récent ont été découverts. Ce silex de bonne qualité a été identifié au sein des outils des collections archéologiques de Brassempouy (Landes) et d'Isturitz (Pyrénées-Atlantique) mais aussi dans le nord de l'Espagne, par exemple à Mugarduia Sur (Simonet, 2009, 2010, 2012a). Le gisement de silex de Tercis-les-Bains est probablement le plus important du sud-ouest de la France, entre Garonne et Pyrénées (pour une présentation détaillée, voir Simonet, 2020).

*aurelien.simonet@landes.fr, archéologue départemental, Département des Landes / chercheur associé Laboratoire TRACES - UMR5608 Université Toulouse - Jean Jaurès

2. Présentation de la série gravettienne à pièces à dos

Cette série a été collectée dans l'urgence par C. Normand près du lieu-dit « Les Vignès » en juillet 1982 dans le cadre d'une fouille de sauvegarde au moment de l'exploitation de la carrière de calcaire. Plus de 700 pièces furent recueillies sur une surface de deux mètres carrés mais la dimension initiale de l'amas de taille, en partie détruit, demeure inconnue (Normand, com. pers.).

Le silex maastrichtien gris-noir, issu des formations de calcaire du Sénonien supérieur, est quasi-exclusivement utilisé. L'assemblage comporte 738 pièces constituées de 512 éclats et esquilles, 171 produits lamino-lamellaires, 7 nucléus et 5 percuteurs durs correspondant à des galets de quartzite d'origine locale. L'équipement est essentiellement représenté par les 32 pièces à dos. La présence des outils domestiques est marginale avec 4 pièces à encoche et 3 produits laminaires retouchés (Simonet, 2018).



Fig. 1 - Nucléus bipolaires à tables opposées-décalées du Gravettien récent de Tercis-les-Bains. À gauche, nucléus d'apprenti n° 6 de la série à pièces à dos. À droite, nucléus d'expert provenant d'une concentration voisine collectée par Christian Normand. Photographie © Matthias Simonet.

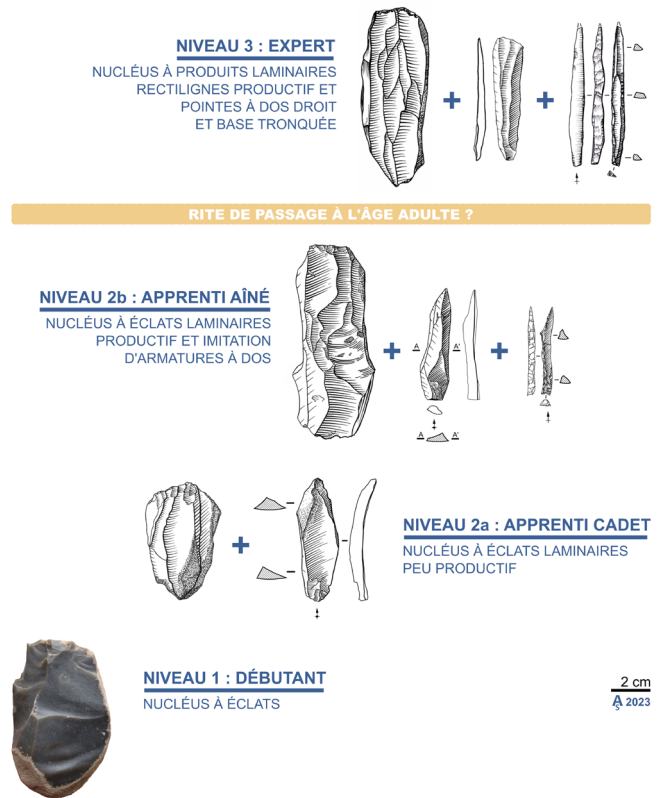


Fig. 2 – Sériation des nucléus, des produits laminaires et des armatures à dos du Gravettien récent de Tercis-les-Bains en 3 niveaux principaux de savoir-faire. Deux niveaux d'apprentissage intermédiaires pourraient être distingués. Photographie, dessins et DAO © Aurélien Simonet.

3. Interprétations en termes de niveaux de savoir-faire

Dans un premier temps, développant l'interprétation de C. Normand, nous avons argumenté une approche binaire des niveaux de savoir-faire gravettiens dans la taille du silex avec l'opposition entre les apprentis et les experts pour expliquer la présence de pièces à dos maladroites associées à des nucléus médiocres de rentabilité économique faible voire nulle (Simonet, 2008, 2012b et Fig. 1). La conjonction d'arguments pétrographique, économique, technologique et spatial plaide en faveur du diagnostic d'un débitage et d'une confection de pièces à dos effectués par des apprentis du Gravettien récent (Normand, 1993 ; Simonet, 2008, 2009, 2012b, 2018, 2020).

Une étude plus approfondie des collections de Tercis-les-Bains réalisée en 2012-2013 dans le cadre du projet Fyssen dirigé par L. Klaric sur « l'apprentissage de la taille du silex chez les

chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur ouest-européen » (Klaric dir., 2018) nous a permis de corriger, d'ajuster et d'affiner ces premiers résultats. En 2018, nous soumettions ainsi l'hypothèse que la quasi-totalité de cet assemblage, à l'exception de certains produits laminaires, correspond à un niveau de savoir-faire médian¹. L'ensemble des nucléus, des pièces à dos et des supports sur lesquelles celles-ci ont été confectionnées pourrait être interprété comme les vestiges d'un débitage d'apprentis. Nous évoquons également l'hypothèse de deux stades d'apprentissage dans ce niveau médian : d'un côté, les apprentis que l'on pourrait appeler « cadets » s'exerçant uniquement au débitage laminaire ; de l'autre, des apprentis « aînés » dont l'objectif aurait été de confectionner leurs propres armatures. Cet apprentissage aurait d'ailleurs pu être encadré par des tailleurs compétents comme l'illustrent les déchets de débitage laminaire nettement plus soignés (Simonet, 2018 et Fig. 2).

Au sein de cet assemblage, un nucléus (n° 6) et l'ensemble des pièces à dos sont technologiquement très homogènes et relèvent peut-être de l'activité d'un même apprenti à un stade avancé dit « aîné ». C'est cette chaîne opératoire d'apprentissage de la fabrication d'armatures à dos que nous souhaitons présenter plus en détail dans cet article compte-tenu de son caractère exceptionnel à l'échelle du Paléolithique récent européen.

4. Le nucléus n° 6

Le nucléus n° 6 est le plus intéressant des 7 nucléus de l'assemblage dans le cadre d'une réflexion sur l'apprentissage de la confection d'armatures à dos puisqu'il a fait l'objet du remontage le plus important du groupe. Il s'agit d'un nucléus prismatique à deux plans de frappe opposés, d'une hauteur de 10 centimètres environ (Fig. 3). Il a probablement été aménagé sur un petit bloc. Plusieurs produits laminaires ont été remontés par C. Normand et S. Dartiguepeyrou. La quasi-totalité de ces produits a été débitée à la percussion tendre minérale (Pelegrin, 2000).

1. Le niveau de savoir-faire faible correspond à celui des débutants, le niveau médian aux apprentis et le niveau élevé aux experts.

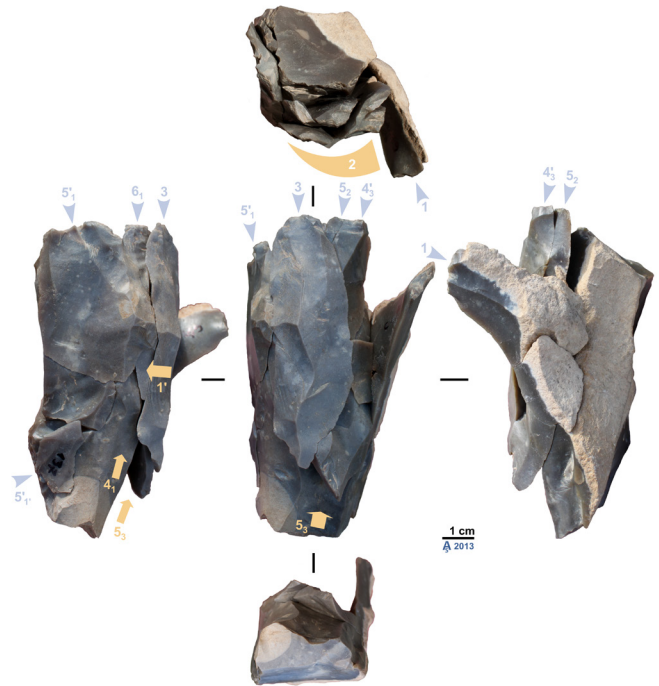


Fig. 3 – Tercis-les-Bains. Collection Normand, série « à pièces à dos ». Nucléus n° 6 avec 15 produits remontés. Niveau de savoir-faire médian. Photographies et DAO © Aurélien Simonet.

Seul un large éclat a été débité à la percussion dure (Fig. 7 – n° 1). Ce nucléus a subi une mise en forme élaborée par rapport aux autres exemplaires avec une probable crête postérieure (Fig. 3) et une crête antérieure à deux versants (Fig. 4 – n° 1 ; Fig. 5).

Le débitage frontal a permis l'extraction de produits laminaires de 8 centimètres de longueur environ. Une dizaine de produits laminaires a pu être extraite avant les derniers exemplaires remontés sur le nucléus (Fig. 4 – n° 2). Dans l'ordre chronologique du débitage, le premier produit laminaire remonté est une lame sous-crête (Fig. 4 – n° 3 et Fig. 5 – n° 2).

Des produits laminaires ont ensuite été extraits à partir du plan de frappe n° 1 mais ont réfléchi (Fig. 4 – nos 4'1 à 4'3 et Fig. 6 – nos 1 et 2). La carène est contrôlée à l'aide de détachements de produits laminaires à partir du plan de frappe n° 2 (Fig. 4 – nos 41 et 42).

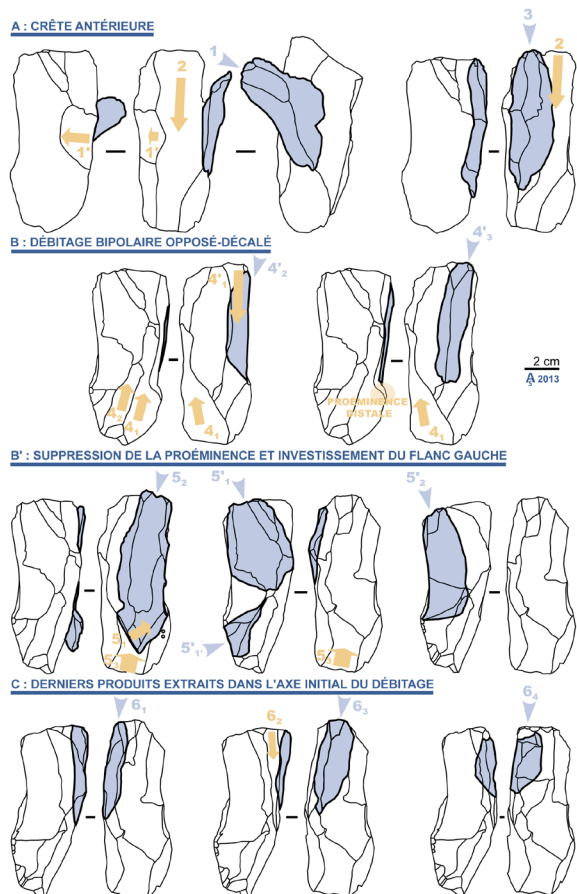


Fig. 4 – Nucléus no 6 : schéma du débitage et des produits remontés. Dessins et DAO © Aurélien Simonet.

Néanmoins, une proéminence distale de la table laminaire entrave le bon déroulement du débitage. Malgré l'utilisation d'un deuxième plan de frappe d'entretien/correction (Fig. 4 – n^{os} 4₁ et 4₂), d'une légère néo-crête (Fig. 4 – n^o 5₁) et d'un gros enlèvement qui entame profondément le plan de frappe (Fig. 4 – n^o 5₂ et Fig. 6 – n^o 3), la table n'est toujours pas propre. L'hétérogénéité du silex a généré de fortes ondulations qui marquent la table (Fig. 1).

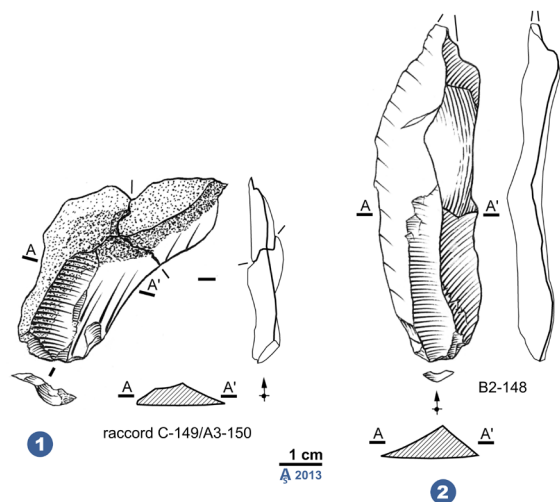


Fig. 5 – N° 1 : enlèvement d'aménagement de crête antérieure. N° 2 : lame sous-crête. Dessins © Aurélien Simonet.

Notons que deux points d'impact de percussion présents sur le flanc droit à la hauteur de la proéminence pourraient témoigner d'une tentative de nettoyer la table par l'utilisation d'enlèvements orthogonaux, sans insister devant l'échec et par conséquent l'erreur du procédé (Fig. 9).

Au final, la table se trouve considérablement aplatie. Le tailleur a tout de même terminé le nettoyage de la table (carène) à l'aide d'une extraction d'un large éclat à partir du plan de frappe opposé (Fig. 4 – n^o 5₃).

En revanche, il nous est impossible de déterminer l'ordre du débitage entre le gros enlèvement 5₂ et la petite séquence comprenant 3 enlèvements du flanc gauche (Fig. 4 – n^{os} 5'₁ à 5'₂ et Fig. 7) :

- Soit le tailleur a extrait les enlèvements du flanc gauche (Fig. 4 – n^{os} 5'₁ à 5'₂ et Fig. 7) dans un premier temps afin de préparer le cintre de la table pour mieux supprimer la proéminence distale.

- Soit il a investi le flanc gauche pour tenter de redonner du cintre à la table trop aplatie par le gros enlèvement 5₂.

Quoi qu'il en soit, ces enlèvements illustrent la compréhension des grandes modalités opératoires du débitage du Gravettien récent : table étroite et cintrée, deuxième plan de frappe d'entretien/correction, utilisation potentielle de néo-crête et d'enlèvement à

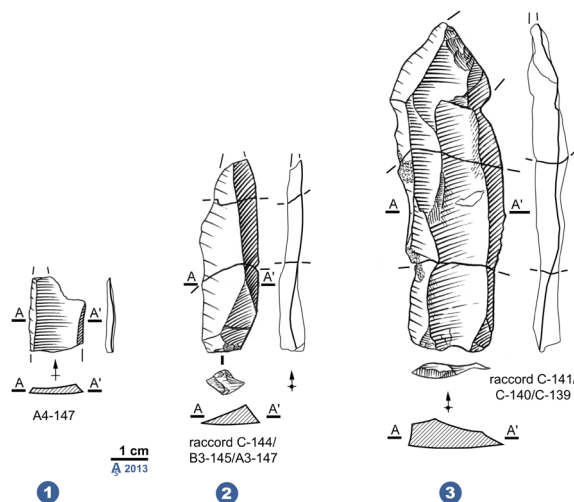


Fig. 6 – Première série de produits laminaires extraits sur la table à partir du plan de frappe n° 1. Dessins © Aurélien Simonet.

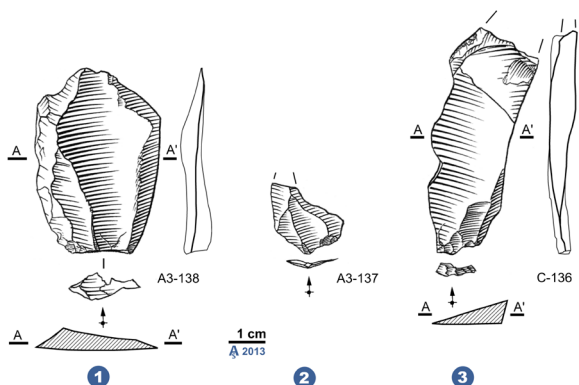


Fig. 7 – Produits extraits sur le flanc gauche. Dessins © Aurélien Simonet.

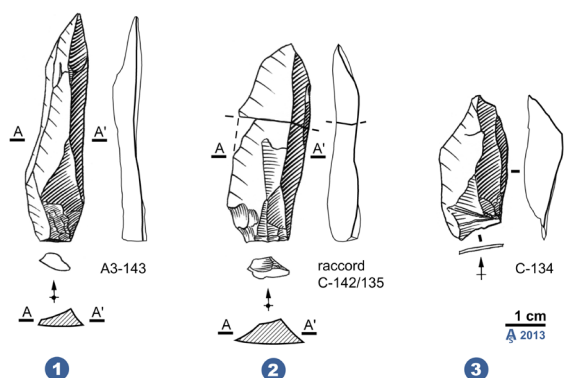


Fig. 8 – Derniers produits réfléchis extraits sur la table, dans l'axe initial frontal du débitage, à partir du plan de frappe n° 1. Dessins © Aurélien Simonet.

auxquelles le tailleur a fait appel, cette matière première de mauvaise qualité conjuguée à une gestion non optimale du débitage ont conduit à une succession de problèmes à l'origine de produits épais et irréguliers.

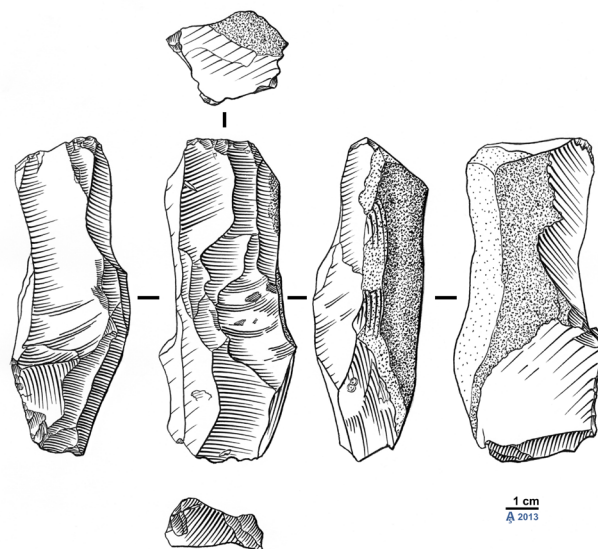


Fig. 9 – Nucléus n° 6. Dessin © Aurélien Simonet.

tendance outrepassée pour nettoyer la table. L'enlèvement 5₂ pourrait ainsi être l'équivalent (raté) des enlèvements outrepassés des pièces de la collection réunie à Tercis par E. Daguin (Simonet, 2020).

Toujours à partir du plan de frappe n° 1, le tailleur est alors revenu dans l'axe initial frontal du débitage afin d'extraire les produits laminaires 6₁ à 6₄. Seul l'enlèvement 6₂ s'avère manquant. Les deux derniers enlèvements 6₃ et 6₄ ont réfléchi (Fig. 4 et Fig. 8). Le nucléus est finalement abandonné avec une table très accidentée (Fig. 9).

En conclusion, le gabarit de la matrice correspond exactement à celui utilisé pour produire des supports de pointes à dos au Gravettien récent contrairement à la majorité des autres nucléus du groupe (Fig. 1 et 2). En revanche, la matière première est plutôt médiocre. Malgré la bonne connaissance des méthodes gravettiennes

5. Quelles relations entre les armatures à dos et les nucléus ?

Les 32 armatures à dos sont confectionnées sur des supports de petites dimensions, épais, courbes, torsés et/ou irréguliers (Fig. 10). Ces supports dévoilent différents procédés techniques comme l'utilisation de néo-crêtes et de plans de frappe opposés. Leurs caractères morphotechniques les rapprochent des produits remontés sur les nucléus et notamment de ceux décrits précédemment extraits à partir du nucléus n° 6.

Les supports des armatures à dos n'entrent pas dans le schéma opératoire classique du débitage laminaire caractéristique du Gravettien récent (Simonet, 2020). Au contraire, le niveau de savoir-faire visible dans ces supports et dans l'aménagement des dos est équivalent à celui des meilleurs nucléus d'apprentis (n° 1, 6 et négatifs des nucléus 8 et 9 ; cf. Simonet, 2012b). Le niveau de savoir-faire perceptible dans la confection des armatures est en revanche largement inférieur à celui de la majorité des produits laminaires bruts (Simonet, 2018).

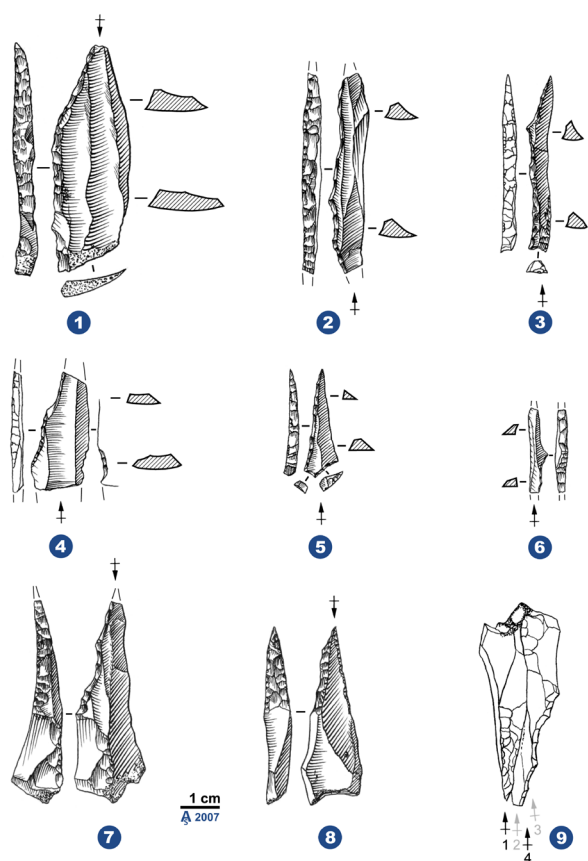


Fig. 10 –Tercis-les-Bains. Collection Normand, série « à pièces à dos ». Pièces à dos avec niveau de savoir-faire médian. Dessins © Aurélien Simonet.

Dans ces conditions, il paraît plausible que les supports des armatures à dos proviennent de débitages d'apprentis similaires à l'exploitation du nucléus n° 6. Certains d'entre eux pourraient même être issus de la première série de produits détachés à partir de ce nucléus (Fig. 3 – n° 2). Cet assemblage lithique présente ainsi un ensemble de vestiges homogènes concernant leur niveau de savoir-faire (médian) documentant l'ensemble d'une chaîne opératoire de confection d'armatures à dos. Les différentes étapes sont représentées : la sélection d'une variété médiocre du silex de type Tercis différente de celle communément exploitée sur l'atelier par les tailleurs experts, la production de supports laminaires destinés à être transformés en armature, la confection d'armatures de type pointe à dos avec le façonnage du dos².

6. Classes d'âge et rites de passage

6.1. Les enfants débutants (niveau de savoir-faire faible)

Dans des sociétés sans écriture basée sur l'économie du silex, il est peu probable que l'apprentissage de la taille de la pierre soit réalisé tardivement, à l'âge adulte. Les nucléus avec un faible niveau de savoir-faire du Gravettien moyen du Chantier 1 de Brassempouy ou du Gravettien récent de la collection Daguin de Tercis-les-Bains (Simonet, 2018) témoignent plus probablement d'activités de la petite enfance. Dans la culture antique et médiévale, M. Pastoreau précise que celle-ci s'étend de la naissance jusqu'à l'âge de sept ans (Horvat, Pastoreau, 2007). En Indonésie, dans leur illustre étude des carquois de plusieurs groupes de la communauté des Danis de Nouvelle-Guinée (population d'environ 125 000 à 160 000 personnes), A.M. et P. Pétrequin signalent que les enfants du groupe des Ye-Ineri possèdent, dès l'âge de 6 à 8 ans et jusqu'à 10 ans, un petit arc qui imite en réduction un modèle d'adulte (Petrequin et Pétrequin, 1990). Précisons que chez les Danis, l'arc est fabriqué par les hommes et pour les hommes ; il est l'arme par excellence, celle de la chasse et de la guerre.

6.2. Les jeunes apprentis (niveau de savoir-faire médian)

En poursuivant ce raisonnement, les vestiges avec un niveau de savoir-faire médian de la série du Gravettien récent de la collection à pièces à dos de Tercis-les-Bains pourraient illustrer une autre classe d'âge : l'enfance proprement dite de sept à quatorze ans pour prolonger l'exemple de la culture antique. Chez les Ye-Ineri d'Indonésie, un arc accompagné des premières vraies flèches est donné aux enfants de 10 à 15 ans. « *Ces premières flèches, regroupées dans un carquois mixte (chasse et guerre confondue), sont données par la très proche parenté et sont assez maladroitement imitées par l'enfant* » (Pétrequin et Pétrequin, 1990, p. 496). Les flèches de guerre dominent les autres modèles

2. Un fragment de percuteur dur en quartzite a d'ailleurs été utilisé comme enclume, probablement pour le façonnage des dos des armatures.

entre 15 et 30 ans tandis que les modèles de guerre à crans complexes sont plus nombreux chez les hommes âgés qui profitent « *de leur longue expérience de fabricant de flèches à temps partiel pour ébaucher, râcler, polir, graver les modèles les plus compliqués, les plus sophistiqués pour la guerre : les barbelures complexes et les ailerons récurrents. Quelques-uns de ces hommes âgés en produisent plus que ne l'exigent leurs besoins personnels, afin d'en donner aux plus jeunes et reconstituer, après chaque escarmouche, l'arsenal de guerre du village* » (Pétrequin et Pétrequin, 1990, p. 498).

6.3. Rites de passage

À Tercis-les-Bains, un des objectifs donnés à certains ou à la totalité des individus de cette deuxième classe d'âge pourrait être l'acquisition d'un savoir-faire correct dans la fabrication de ses premières armes. Nous avons démontré que cet apprentissage était probablement encadré (Simonet, 2012b, 2018). Il a également pu être validé par un rituel d'initiation étant donné que de très nombreuses sociétés marquent l'importance qu'elles attachent à l'entrée des jeunes gens



Fig. 11 – Enfant Inupiaq du village de Noatak en Alaska. Photographie © Edward Sheriff Curtis, 1928. Collection Library of Congress.

dans l'âge adulte par l'institution des rites de passage (Van Gennep, 1981 ; Clastres, 1973). Hélas, l'archéologie préhistorique ne permet actuellement pas et ne permettra sans doute jamais de développer ces réflexions concernant les âges de la vie des hommes et des femmes du Paléolithique. Certains vestiges comme ceux de Tercis-les-Bains, qu'il convient déjà de savoir identifier dans les collections archéologiques, apportent néanmoins un faible éclairage sur les enfants et adolescents du Paléolithique récent, la plupart du temps invisibles suite aux limites inhérentes à la discipline scientifique (Fig. 11).

Remerciements

Cette étude a bénéficié du soutien de la fondation Fyssen en 2012 dans le cadre du projet « *L'apprentissage de la taille du silex chez les chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur ouest-européen. Appréciation des degrés de savoir-faire dans les productions lithiques* » dirigé par Laurent Klaric. Nous remercions chaleureusement Laurent Klaric qui a facilité la réalisation d'une mission d'étude au laboratoire TRACES à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès en 2012 afin de compléter et préciser nos analyses antérieures. Nos remerciements s'adressent également à Harrison Ford pour son personnage d'Indiana Jones qui prend sa retraite en 2023.

Bibliographie

- CLASTRES P., 1973, De la torture dans les sociétés primitives, *L'Homme*, 13, n° 3, p. 114-120.
- HORVAT F., PASTOUREAU M., 2007, *Figures romanes*, Paris, Éditions du Seuil, 287 p.
- KLARIC L. (dir.), 2018, *The Prehistoric Apprentice. Investigating apprenticeship and expertise in prehistoric technologies / L'apprenti préhistorique. Appréhender l'apprentissage, les savoir-faire et l'expertise à travers les productions techniques des sociétés préhistoriques*, The Dolní Věstonice Studies, n°24, Brno, The Czech Academy of Sciences, Institute of Archaeology, 375 p.
- NORMAND C., 1986, Inventaire des gîtes à silex de la Chalosse, In : Arambourou R., Strauss L.-G., Normand C. (eds.), *Recherches de Préhistoire dans les Landes en 1985*, *Bulletin de la Société de Borda*, 402, 2^e trimestre, p. 133-140.

NORMAND C., 1987, Le gisement paléolithique de plein air du Vignès à Tercis (Landes), *Bull. de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest*, XXII, 2, p. 71-80.

NORMAND C., 1993, Un atelier de taille de pièces à dos à Tercis (Landes), *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, 1992/1993, 12, p. 27-51.

NORMAND C., 2002, Les ressources en matières premières siliceuses dans la basse vallée de l'Adour et de ses affluents. Quelques données sur leur utilisation au Paléolithique supérieur, *In* : Cazals N. (dir.), *Comportements techniques et économiques des sociétés du Paléolithique supérieur dans le contexte pyrénéen*. Projet collectif de recherche, SRA Midi-Pyrénées, p. 26-47.

PELEGRIN J., 2000, Les techniques de débitage laminaire au Tardiglaciaire : critère de diagnose et quelques réflexions, *In* : Valentin B., Bodu P., Christensen M. (dir.), *L'Europe centrale et septentrionale au Tardiglaciaire*, Actes de la Table ronde internationale de Nemours (13-16 mai 1997), Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 7, Nemours, éd. A.P.R.A.I.F., p. 73-86.

PÉTREQUIN A.-M., PÉTREQUIN P., 1990, Flèches de chasse, flèches de guerre. Le cas des Danis d'Irian Jaya (Indonésie), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 87, 10-12, p. 484-511.

SIMONET A., 2008, L'atelier de taille gravettien de Tercis (Landes) : un cas probable d'apprentissage de la confection d'armatures lithiques, *In* : Pétillon J.-M., Dias-Meirinho M.-H., Cattelain P., Honnegger M., Normand C., Valdeyron N. (dir.), *Recherches sur les armatures de projectiles du Paléolithique supérieur au Néolithique*, Actes du colloque C83, XV^e congrès de l'UISPP, Lisbonne, 2006), *P@lethnologie*, 1, p. 184-211.

SIMONET A., 2009, *Les gravettiens des Pyrénées. Des armes aux sociétés*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse II – Le Mirail, 391 p.

SIMONET A., 2010, *Typologie des armatures lithiques gravettiennes de la grotte d'Isturitz (Pyrénées-Atlantiques, France)*, Oxford, Archaeopress, BAR International Series, 2156, 133 p.

SIMONET A., 2012a, *Brassempouy (Landes, France) ou la matrice gravettienne de l'Europe*, Liège, ERAUL 133, 141 p.

SIMONET A., 2012b, Des apprentis gravettiens ont-ils confectionné des armatures lithiques à Tercis (Landes, France) ?, *Paleo*, 23, p. 249-276.

SIMONET A., 2018, Differing skill levels and the chronological variability of the Gravettian in the Pyrenees: the examples of Tercis and Brassempouy (Landes, France) / Niveaux de savoir-faire et variabilité chronologique dans le Gravettien des Pyrénées : les exemples de Tercis et de Brassempouy (Landes, France), *In* : Klaric L. (dir.), *The Prehistoric Apprentice. Investigating apprenticeship and expertise in prehistoric technologies / L'apprenti préhistorique. Appréhender l'apprentissage, les savoir-faire et l'expertise à travers les productions techniques des sociétés préhistoriques*, The Dolní Věstonice Studies, n°24, Brno, The Czech Academy of Sciences, Institute of Archaeology, p. 221-249.

SIMONET A., 2020, Tercis (Landes) : un premier jalon du Gravettien récent des Pyrénées, *Archéologie des Pyrénées occidentales et des Landes*, 32, p. 15-26.

VAN GENNEP A., 1981, *Les rites de passage. Étude systématique des rites : de la porte et du seuil, de l'hospitalité, de l'adoption, de la grossesse et de l'accouchement, de la naissance, de l'enfance, de la puberté, de l'initiation, de l'ordination, du couronnement, des fiançailles et du mariage, des funérailles, des saisons, etc.*, Paris, Éditions A. et J. Picard, 288 p.